



L' Histoire de
Mont-sur-Marchienne

à travers ses façades



2



4





Carte Ferraris (1771-1777) © Bibliothèque Royale de Belgique

*Tout ce que l'on cherche à redécouvrir
Fleurit chaque jour au coin de l'oubli
La grande aventure il faut la cueillir
Entre notre église et notre mairie*

Jacques Brel

Les communes de Charleroi regorgent de richesses qui ne demandent qu'à être remarquées.

Le circuit repris dans la présente brochure vous mènera d'édifices historiques en prouesses architecturales en passant par les multiples façades remarquables qui font la richesse de Mont-sur-Marchienne.

Grâce à ce travail citoyen, les habitants de la commune, comme ses visiteurs, disposeront d'un outil qui leur permettra de poser un autre regard sur les merveilles qui appartiennent au paysage quotidien.

J'espère que grâce à cette brochure, vous pourrez découvrir ou redécouvrir ce capital architectural inestimable qui fait la fierté de notre ville.

Antoine Tanzilli

Echevin de la Culture et du Tourisme de la Ville de Charleroi

Cette plaquette a été conçue par Espace Environnement ASBL en collaboration avec le Cercle d'Histoire et le Musée de la Photographie de Mont-sur-Marchienne dans le cadre d'une réunion-conférence avec les habitants ayant bénéficié du soutien du projet européen Interreg IIIb «Septentrion, de la ville forte à la ville durable».

La réalisation de la brochure a été confiée à l'Office du Tourisme de Charleroi, en collaboration avec la Division Communication de la Ville de Charleroi.

Le circuit proposé (pages 8-9) se concentre essentiellement sur le centre ancien de Mont-sur-Marchienne. Différentes époques y sont abordées :

-  Le noyau de l'époque pré-industrielle (fin du XVIII^e siècle).
-  Du noyau villageois à la Belle Epoque (de la fin du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle).
-  De l'Art déco à nos jours (XX^e siècle).

L'ancienne commune de Mont-sur-Marchienne nous offre deux visages. Au sud, au-delà du périphérique R3, l'aspect bucolique domine. De nombreux bâtiments à caractère rural parsèment les espaces verts; plusieurs noyaux se densifient comme le quartier du Gadin ou des Hales Germaines, le lieu-dit Try du Scouf...

Maison à colombages, rue Try du Scouf.



Maison bourgeoise, rue Beau-Site, 2.

Au nord, le centre ancien de Mont-sur-Marchienne présente une allure plus urbaine et se concentre autour de son église et de son Hôtel de Ville. Aménagées à la fin du XIX^e siècle et se distinguant par leur aspect rectiligne, l'avenue Paul Pastur et la route de Bomerée le traversent du nord au sud.

Mentionnée dès le IX^e siècle dans le polyptyque de l'abbaye de Lobbes, cette commune restera essentiellement rurale jusqu'au XIX^e siècle. Elle relève de la Principauté de Liège pendant plusieurs siècles et est rattachée à Marchienne-au-Pont et Montigny-le-Tilleul pour former une seule seigneurie.

Fleuron de l'industrie locale, installée en plein décor champêtre, les Usines et Aciéries Allard au début du XX^e siècle. Collection privée, F. Bondroit



Les villas de la chaussée de Charleroi, actuelle avenue Paul Pastur. Collection privée, F. Bondroit

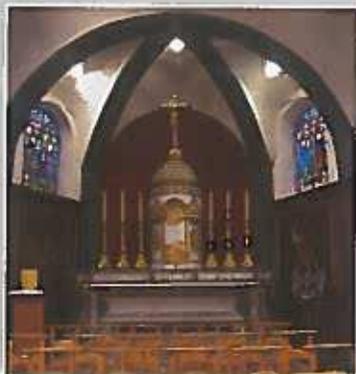
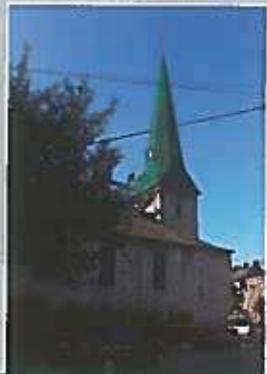
Plus tard, quelques industries, comme par exemple les Usines et Aciéries Allard (qui employèrent jusqu'à 1.100 ouvriers), s'y établissent mais de façon très modérée. C'est plutôt la bourgeoisie carolo-régienne qui s'y installe comme en témoignent les superbes villas de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle qui bordent l'avenue Paul Pastur.

Le noyau de l'époque pré-industrielle

1 | Eglise de la Conversion de Saint-Paul rue de l'Eglise, 49

L'église primitive date de la fin du XV^e siècle (1491). Elle est construite à l'origine dans le style gothique hennuyer mais des modifications ont été opérées au XVIII^e siècle. D'allure classique et en pierre calcaire, elle se distingue par sa tour en façade.

Si la porte est ouverte, n'hésitez pas à y entrer pour y apprécier un beau mobilier du XVIII^e siècle. Il provient en partie de l'abbaye du Jardinet à Walcourt. L'édifice est classé.



Château-ferme de la Torre vers 1920.
Collection privée, A. Sevrin

2 | Tour du château-ferme de la Torre rue Cardinal Mercier

Datant du XVI^e siècle, le château était constitué d'un quadrilatère de bâtiments prolongés de murailles dont les angles étaient flanqués de quatre tours percées de meurtrières. Il devait son nom à une famille noble venue d'Espagne qui en a été propriétaire du XVII^e siècle jusqu'en 1909.

Détruit en 1947, il n'en subsiste aujourd'hui que deux tours isolées en moellons calcaires sous toiture polygonale à clocheton d'ardoises sur un soubassement biseauté. Ces tours sont classées.



Le noyau de l'époque pré-industrielle

Maison Sotteau | 3 rue de l'Eglise, 62

Cette maison est une des plus anciennes et date du XVI^e siècle (millésime de 1568 sur un fronton). Construite en briques et en pierres calcaires, elle a été remaniée au niveau des baies et de la toiture au XIX^e siècle. Elle constitue un témoin de l'habitat ancien par ses caractéristiques : maison longue et large en moellons badigeonnés.



4 | Ancienne auberge Dulière-Culot place Communale, 28

Cette maison enduite est une ancienne auberge. Située en bordure de la place Communale, elle a conservé son caractère. La finesse des moulures des encadrements de fenêtres ou de portes donne tout son charme à cette demeure. L'enduit, bien souvent retiré par souci de mode, a ici été préservé et tous les détails façonnés dans ce matériau animent la façade.

Soyez attentifs en vous promenant dans les rues adjacentes, vous en verrez d'autres...

8 | Maisons jumelées rue du Château, 12 - 14

Ces maisons jumelées en briques préservent une corniche en bois ouvragée. L'utilisation de la pierre taillée en pointe de diamants met en évidence les encadrements des baies. Les deux travées comprenant les deux portes d'entrée sont rassemblées sous un même pignon triangulaire, ce qui unit cette double maison afin de lui donner l'aspect d'une seule luxueuse villa bourgeoise.



Maisons jumelées avenue Paul Pastur, 116 - 118 | 9

Cette maison reflète un côté jovial dû aux alternances de briques de couleur jaune et rouge et à leur jeu de volumétrie. Deux pignons latéraux couronnent cette double habitation. La conservation des menuiseries d'origine a permis d'éviter de dénaturer ce magnifique ensemble.

Châteaux urbains avenue Paul Pastur, 117 et 190 | 10-11

Le long de l'avenue Paul Pastur, se sont implantées de nombreuses villas – nommées aussi « châteaux urbains » - construites et habitées par de riches industriels ou la bourgeoisie locale de la fin du XIX^e siècle. Au milieu de leur parc, ces bâtisses s'imposent sur cette avenue reflétant la richesse de leur propriétaire à travers la finesse des détails architecturaux : vitraux, ferronneries et menuiseries travaillées avec soin sont autant de témoins du savoir-faire des artisans locaux.



Collection privée A. Sevin

12 | Villa des Hirondelles avenue Paul Pastur, 347

Un peu plus tardives, au bas de l'avenue Paul Pastur, une série de villas de style éclectique animent cette avenue dont la villa « des Hirondelles » (1903). Construite en briques et en pierres de taille et ornée de panneaux moulurés, elle présente une riche et fine ornementation.

13 | La Closière avenue Paul Pastur, 365

Cette villa est un témoin du style « cottage anglais » - style situé entre l'Art nouveau et l'Art déco - dans notre région.

Construite en 1926 et isolée au milieu de son parc, elle présente un ensemble de fenêtres hybrides et trois pignons asymétriques au toit de forme et hauteur différentes.

Propriété de la famille Passelecq-Fontaine à l'époque, elle est aujourd'hui réaffectée en restaurant «La main à la pâte» qui a permis de faire connaître le lieu et de faire revivre le bâtiment.

Si vous en avez le temps, n'hésitez pas à pousser la porte pour admirer le superbe hall d'entrée et son puits de lumière, ainsi que le lustre signé de la grande famille des verriers Muller de Lunéville.



Villa Darville chaussée de Bomerée, 132 | 14

Le long de la chaussée de Bomerée se trouve la villa Darville qui fait partie, depuis 1998, des bâtiments classés en région wallonne. Habitée autrefois par le sculpteur Alphonse Darville, elle est construite en 1937 par l'architecte carolorégien renommé Marcel Leborgne.

De style moderniste, cette maison est animée de lignes épurées et démunie de tout élément décoratif - en opposition à l'Art nouveau et l'Art déco. Cette architecture «rationnelle» est caractérisée par des volumes simples, des courbes souples et des bales horizontales.



Château Soupart.
Collection privée, F Bondroit



15 | Le P'tit Bois, parc de l'ancien château Soupart Accès par la rue Saint-Jacques

Pour terminer cette balade, le P'tit Bois vous offre un petit coin de verdure. Il faisait partie de l'ancien domaine du château Soupart, démoli vers 1970. Il est entretenu par une association dynamique «Les amis du P'tit Bois» qui y propose toute une série d'activités durant l'été.

Décor mural

rue Paul Pastur, 11

Sur la façade du centre sportif, espace en ardoises du sculpteur Raoul Ubac.

Château Halloint

rue de l'Eglise, 65

Bâtiment en moellons, portant une pierre millésimée de 1721. Observez les fenêtres géminées (fenêtres doubles).



Sculpture d'Alphonse Darville

place du Moria

Hercule enfant étouffant un serpent.

© Alphonse Darville



Cours de l'Eau d'Heure

accès par la rue de la Zone 5

Le cimetière

rue du Cimetière, 15

Vous pouvez y retrouver les sépultures de plusieurs grandes familles telles que les Allard, les Bufquin des Essarts... et les Dulait (fondateur des ACEC).

Escalier de la rue des Hayettes

au carrefour avec la rue Camille Desy

Un ancien cayat (puits de mine)

rue Nestor Bal

Datant quasiment de la Révolution française. Accessible depuis la rue des Closières (Marcinelle).

Ancien hôtel « Le Princier »

avenue Paul Pastur, 384

Château bourgeois de briques et de pierres bleues.



Maison Blanche

avenue Paul Pastur, 337

Sa «façade-pignon» était datée par un cartouche de 1792.

Construite en moellons, elle présente des harpes d'angle et des encadrements en pierres de taille.

Mémoires en images tomes I et II, A. SEVRIN et F. BONDROIT, Tempus Publishing Group Ltd, Wiltshire, 2002 et 2006.

Le patrimoine monumental de Belgique / Wallonie / Hainaut / Arrondissement de Charleroi, Collectif, Ed. Mardaga, Liège, 1994, p. 161-166.

Carnet du Patrimoine n° 11, Hôtel de Ville et Maisons communales de Charleroi, J.-L. DELAET, R. MARGOS, C. LEMAL-MENGEOT, Ed. Ministère de la Région wallonne DGATLP et Ville de Charleroi, Liège, 1995, p. 25-28.

Le passé composé, collectif, Périodique du Cercle d'Histoire de Mont-sur-Marchienne (CHMM).

Pays de Charleroi : mémoire photographique 1950-2000, collectif, Archives de Wallonie, Charleroi, 1999.

Vivre aujourd'hui dans un intérieur d'autrefois à Charleroi, A.-C. BIÖUL (Espace Environnement), Ministère de la Région wallonne, Division du Patrimoine, Liège, 2004.

La Belgique Industrielle en 1850, Deux cents images d'un monde nouveau, sous la direction de B. VAN DER HERTEN, M. ORIS, J. ROEGIERS, Bruxelles/Anvers, 1995.

Histoire et souvenirs de Mont-sur-Marchienne, S. THIBAUT, Ed. Sogedi, Couillet, 1981.

Mont-sur-Marchienne, son histoire, sa paroisse et son aspect d'antan, G. Weyn, Ed. Palate, Mettet, 1983.

Maison du Tourisme
place Charles II, 20 - 6000 CHARLEROI
Tél. 071 86 14 14 - Fax 071 86 61 57
office.tourisme@charleroi.be
www.charleroi.be - www.paysdecharleroi.be

Conçu par
Espace Environnement ASBL

Avec la collaboration du
Musée de la Photographie
Cercle d'Histoire de Mont-sur-Marchienne

Grâce au soutien
du Fonds européen de Développement régional
(Programme Interreg III b - projet Septentrion),
de la Région wallonne et de la
Communauté française-Education permanente

Réalisé par
l'Office du Tourisme de Charleroi, 2009

Photos de couverture

1. Détail de maisons jumelées, rue du Château, 12-14
2. Maison à colombages, rue Try du Scouf
3. Détail de bow-window, rue des Gonceries
4. Rue des Goutteaux, 12
5. Château Halloin, rue de l'Eglise, 65
6. Détail d'une maison bourgeoise, rue Paul Pastur, 246
7. Détail de la villa de la famille Le Borne, avenue Paul Pastur, 128
8. Rue Try du Scouf, 20
9. Ambiance bucolique, rue des Haies Germaines

Photos : Espace Environnement, Nadine Zanoni - Ville de Charleroi, Gina Santín.
Editeur responsable : Antoine Tanzilli, Echevin du Tourisme de la Ville de Charleroi



RÉGION WALLONNE



VILLE DE CHARLEROI

